

## Plus qu'un livre, une aventure humaine

Depuis 2008, à la demande de Christian Cambier, descendant de Théophile Legrand, Jean-Louis Chappat travaille à la réalisation de la biographie de ce dernier. Un travail de fourmi pour lequel il a été très épaulé.



Toute une équipe pour vivre une belle ouverture.

**E**crire une biographie sur Théophile Legrand, ce n'est pas une mince affaire. La vie de cet homme, appelé le père de Fourmies, qui a vécu au XIX<sup>e</sup> siècle, est l'objet des recherches qu'a entreprises Jean-Louis Chappat depuis 2008.

### Généalogie, transcription de documents,...

Auteur déjà reconnu, Jean-Louis Chappat est passionné par ce personnage. Et s'attaquer à un tel monument était très motivant. Faire la lumière sur l'histoire de Théophile Legrand, rétablir certaines vérités et faire un véritable ouvrage historique, tel était son objectif. Une aventure à laquelle ont décidé de s'associer, petit à petit, certaines personnes de l'entourage de l'auteur. Recherches généalogiques, transcription de documents, recherche d'archives, relecture, ... une quinzaine de personnes n'ont pas compté leurs heures pour prêter main-forte à Jean-Louis Chappat. Et elles se sont même parfois prises au jeu. « J'ai rencontré Jean-Louis Chappat, incidemment. Cela me

trottait dans l'esprit d'écrire des choses. Finalement j'ai trouvé plus facile que quelqu'un d'autre le fasse. Spécialisé en généalogie, j'ai tout d'abord donné un coup de main, qui s'est finalement transformé en cinq ans de travail », confie Bernard Brissy.

### Honnêteté intellectuelle

« C'est très agréable de travailler ensemble parce que c'est quelque'un de minutieux. Ça pourrait pour certains sembler contraignant, mais ce qu'il va dire dans son livre, c'est moult fois vérifié et c'est exact ». C'est une règle que Jean-Louis Chappat s'impose, n'écrire que ce qui est vérifié et sûr. C'est le propre de l'historien. « C'est de l'honnêteté intellectuelle », commente Frédy Taminiaux, qui partage ce souci de rigueur. Frédy Taminiaux, un ami d'une vingtaine d'années, qui s'est attaché à la relecture. Et parfois, leurs avis divergent : « Ce qui m'a dérangé, ce sont les fautes d'orthographe reprises dans les documents administratifs ». « Un livre historique, il y a des normes et des contraintes. Nous n'étions pas d'accord sur le sujet. Finalement, j'ai décidé de corri-

ger les fautes mais de laisser les erreurs de syntaxe », rétorque l'auteur.

« Ce qui m'a intéressée, ajoute Élodie Noireaux, qui a travaillé aussi à la relecture et à la transcription, c'est ce côté énigme, aller chercher un mot, découvrir du vocabulaire nouveau... ».

### Une vraie histoire de Fourmies

« Moi, je ne suis pas de Fourmies et c'est l'histoire de Fourmies qui m'intéressait », ajoute Marie-Thérèse Delacour. « Le roman, le fil, tout ce qui se rattache à Fourmies... J'ai hâte que ce livre soit achevé, ça va faire du bien à Fourmies ». « C'est ce qui explique le retard, précise Jean-Louis Chappat, je me suis dit que Fourmies méritait une vraie histoire. Ce livre, c'est l'histoire de Fourmies au XIX<sup>e</sup> siècle ».

Et de commenter : « C'est une expérience intéressante, riche, surprenante de pouvoir réunir autant de personnes qui m'épaulent dans ce travail. Ce qui est remarquable, c'est qu'en 2013 on est encore capable de mobiliser les esprits autour d'un thème historique ». Et de poursuivre : « Je pense que Théophile Legrand,

### CHIFFRES

Pour réaliser cet ouvrage, qui devrait être achevé fin 2014, Jean-Louis Chappat a fréquenté 53 centres d'archives, rassemblé 65 000 documents inédits... Des documents trouvés aux archives municipales, dans la presse locale, la bibliothèque municipale de Valenciennes, les archives départementales de Lille, nationale à Paris, la bibliothèque nationale à Paris et départementale de la Haute-Loire (au Puy-en-Velay) et tout ce que l'on peut trouver maintenant en ligne.

Ce livre représente 8 500 heures de recherches. Quinze personnes ont épaulé Jean-Louis Chappat dans son travail : Bernard Brissy, Solange Bertin, Valérie Soyez, Élodie Noireaux, Marie-Cécile Vasseur, Monique, Lucile et Frantz Chappat, Delphine Baudemont, Sarina Vieville, Fredy Taminiaux, Marie-Thérèse Delacour, Sophie Spilmont, Virginie Talendier et Marie-Hélène Tavernier. Sans oublier Christian Cambier, descendant de Théophile Legrand.

c'est encore une idée neuve et je sens bien autour de moi que les gens se posent des questions et ont hâte d'en savoir plus. Tous sont sensibles au fait de savoir comment Théophile Legrand a fait la prospérité de Fourmies. C'est quelque chose qui m'anime depuis toujours. Comprendre notre passé c'est appréhender notre avenir ».

■ Sophie Rabot